

Tory recommande les sociétés coopératives

RAPPORT SUR
L'ENQUÊTE DE
L'ANTHRACITE

Il a été déposé cet après-midi en chambre des communes.

RECOMMANDATIONS

Marché libre et ouvert, sur moyen de sauvegarder les intérêts du consommateur.

CONCLUSIONS

"Vu les conditions actuelles de la production et du commerce, la commission est d'avis que le maintien d'un marché libre et ouvert est le plus sûr moyen de sauvegarder les intérêts du consommateur. Elle recommande d'encourager fortement l'établissement de sociétés coopératives tel qu'il existe actuellement dans un grand nombre de pays. Votre commission recommande qu'en plus des mesures prises sous le régime de la loi d'enquête sur les coalitions en vue de maintenir la concurrence et de prévenir l'arbitraire des prix, les municipalités repriment plus énergiquement la fraude et autres abus, dans la mesure de leurs pouvoirs." Telles sont quelques-unes des recommandations comprises dans le rapport que vient de présenter au gouvernement le Dr H.-M. Tory, chargé de faire enquête sur l'importation et la distribution de l'anthracite au Canada. Le rapport a été déposé à la Chambre des Communes cet après-midi et une copie française en a été remise aux représentants des journaux de cette langue.

(Suite à la 10e page)

NOUVELLES
RELIGIEUSES

L'action catholique à Tsoachow. — L'ACTION CATHOLIQUE (Shantung, Chine). — Du 4 au 9 novembre 1936 les dirigeants de l'action catholique du vicariat apostolique de Tsoachow se réunirent à la ville épiscopale. A la cinquantaine de délégués présents. Mgr. Hoowarts adressa un cordial discours de bienvenue, après lequel les congressistes écoutèrent et discutèrent les différents rapports à l'ordre du jour. Une conférence avec projections sur la Rome chrétienne et la messe pontificale clôturèrent dignement ces journées bien remplies de prière, de travail et d'utile contact personnel. (Fides)

Courrier transatlantique

Sur le Berengaria, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m. jeudi le 4 février.
Sur le Duesen de Thol, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m. jeudi le 4 février.
Sur l'Antonia, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m. le 4 février.
Sur le Paris, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m. le vendredi 5 février.
Sur le Lancastria, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m. vendredi le 5 février.
Sur le Lady Hawkins, via Halifax, pour les Barbades. Fermeture à 10 h. 30 p.m. mardi le 9 février.

Mouvement maritime

ARRIVÉES	DE	PAR
Manitoba	Grande	N.-Y.
Volendam	Rotterdam	N.-Y.
Bethlehem	Havre	N.-Y.
Scapenia	St-Thomé	N.-Y.
New-York	St-Pierre	N.-Y.
Lafayette	St-Pierre	N.-Y.
Princeton	Cape-Town	N.-Y.
Reliance	West-Indes	N.-Y.
West-World	Buenos-Aires	N.-Y.
Kingsholm	La Guayra	N.-Y.
Antonia	N.-Y.	N.-Y.
Grispolm	N.-Y.	N.-Y.
Paris	N.-Y.	N.-Y.
Bernardia	N.-Y.	N.-Y.
Penland	N.-Y.	N.-Y.
DEPARTS	POUR	PAR
Europa	Cherbourg	N.-Y.
Carthage	Nassau	N.-Y.
Dr. Roosevelt	Hambourg	N.-Y.
Dr. Japan	Manille	N.-Y.
Bremen	N.-Y.	N.-Y.
Dr. Harding	N.-Y.	N.-Y.

Une leçon quotidienne
d'histoire de l'imprimerie

On est frappé de la perfection de certains dessins représentant des hommes, des animaux, des objets divers inscrits dans la pierre par nos ancêtres éloignés, un réel sens artistique que se révèle dans ces primitives compositions dont la pureté des formes, la justesse des proportions sont remarquables. Ils constituent pour la préhistoire, de très précieux documents.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT
— les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa

Téléphone: R. 514

UNE MENACE DE GRÈVE GÉNÉRALE SUR CHEMINS DE FER

MGR CAMILLE ROY ET LE B. P. JOYAL À NORTH BAY

COMMENT LA
PARLONS-NOUS
CETTE LANGUE?

Cinq cent franco-ontariens répondent à l'appel. Belle soirée à St-Vincent de Paul.

LE DR JOYAL

Le prochain congrès de la langue française à Québec. Un examen de conscience.

TROIS POINTS

NORTH BAY, Ont., 4. — Les Franco-Ontariens de North Bay ont entendu mardi soir l'appel de Mgr Camille Roy, président général du deuxième congrès de la langue française, en faveur de cette sorte de convention nationale qui aura lieu en juin à Québec. Mgr Camille Roy était accompagné du R. P. Arthur Joyal, O.M.I., secrétaire du comité ontarien du congrès et chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario.

(Suite à la 9e page)

DES SECOURS
À UNE RÉGION
DE TERRE-NEUVE

L'établissement de Fleur de Lis est isolé par la formation de glace.

UN AVION

(Presse canadienne). — ST-JEAN, Terre-Neuve, 4. — Le gouvernement espère secourir par air les habitants de la région isolée de Fleur de Lis, qui manque de vivres par suite de la formation de glace, qui a interrompu les communications par bateau. Un avion doit partir aujourd'hui pour cet endroit, situé sur la côte du nord-est. Un message a été envoyé disant que les gens étaient à court de vivres. Les glaces ont retenu le vapeur Esmond à trois milles au large de St-Jean. On craint que d'autres établissements de Terre-Neuve ne soient dans le même cas que Fleur de Lis et qu'ils ne soient incapables de donner de leurs nouvelles. Une tempête de neige de l'Arctique a interrompu les communications.

UN INCENDIE
DE \$300.000

Deux manufactures sont détruites à Cincinnati.

(Presse associée). — CINCINNATI, 4. — Un incendie qui a mené pendant un certain temps une grande partie de l'ouest de cette ville a détruit ce matin deux manufactures, et les dommages sont de \$250.000 à \$300.000. Parmi les meubles détruits dans l'une des manufactures, il s'en trouvait qui appartenait à des gens dont les maisons furent inondées. Les pompiers ont dû marcher dans la boue et sur la glace pour combattre le troisième incendie dans onze jours. Deux d'entre eux ont été blessés par des débris. Il est probable que le feu a été allumé par des boîtes surchauffées.

TUE PAR UN
AUTO PRES
DE PEMBROKE

PEMBROKE, Ont., 4. — M. Jerry Burke, 70 ans, a été tué instantanément vers 11 h. 30 mercredi soir quand il a été frappé sur la route transcanadienne par l'auto qui conduisait le Dr G.-V. Tario, dentiste de Pembroke, à quatre milles à l'est de cette ville. Le Dr Tario dit au constable E.-V. McNeil de la sûreté provinciale que M. Burke était sorti d'une ruelle dans la nuit et qu'il ne put éviter l'accident. Le Dr W.-L. Higginson, coronar, a ouvert l'enquête aujourd'hui à l'établissement Malcolme. La victime laisse une épouse et une famille.

Le père de M.
Nil Larivière
meurt à Bonfield

BONFIELD, Ontario, 4 février. — M. Odeur Larivière, père de M. Nil Larivière, député du Temiscamingue à la législature de Québec, est décédé hier, après une longue maladie. M. Larivière était gravement malade depuis plusieurs mois. Il souffrait d'une maladie cardiaque depuis nombre d'années.

LES DEUX MOIS
DE LA MALADIE
DU SAINT-PÈRE

Sa Sainteté ressent à peine les douleurs qui l'ont affaibli il y a deux semaines.

TRAVAIL HABITUEL

(Presse associée). — CITE DU VATICAN, 4. — Il y a aujourd'hui deux mois que Sa Sainteté Pie XI a été frappé par la maladie, et c'est à peine s'il ressent les douleurs qui l'ont affaibli. Il y a une quinzaine.

Bien que son état général ne soit pas changé, son médecin, le Dr Milani, a réussi à soulager les symptômes locaux de la maladie d'une façon qui a surpris même les plus optimistes. On dit semi-officiellement que le Pape a passé une nuit assez confortable. A 8 h. ce matin, il a été transporté dans son appartement à la messe et accorder des audiences. D'après des instructions du Saint-Père, les chefs des congrégations religieuses ont été avertis qu'on s'attend à ce qu'ils soumettent au Pape des questions à étudier, tout comme s'il était complètement en santé. Le Souverain Pontife a joué hier du soleil pendant plusieurs heures sur un balcon entouré de verre et adjacent à ses appartements. Le Pape fut transporté sur son divan roulant et reçut plusieurs dignitaires. Dans les milieux du Vatican, on dit qu'un bulletin médical sera peut-être publié aujourd'hui ou vendredi, à l'occasion de la fin du second mois de la maladie du Saint-Père.

UNE CONVERSION
AU CONGRÈS
EUCARISTIQUE

Une Japonaise, Mme Osa, se convertit en route pour Manille et fait sa première communion.

MANILLE, 4. — Des milliers de femmes se pressaient au parloir de l'Alliance Française de Manille, pour assister à la messe eucharistique internationale, réservée spécialement pour elles. La foule aujourd'hui était plus nombreuse que celle qui assista hier, à la séance d'ouverture, laquelle était de 125.000 à 150.000. Des milliers de personnes ont reçu la communion, distribuée par trois cents prêtres. Une Japonaise, Mme Shiju Osa, s'est convertie à la foi catholique sur le bateau qui la conduisait au congrès. Son Ex. Mgr O'Donnerty, archevêque de Manille, lui a fait sa première communion pendant une messe pontificale. Les cérémonies de ce jour ont commencé à quatre heures du matin et des messes ont été célébrées dans toutes les églises. Il y eut ensuite des séances d'études auxquelles furent parlées les principales langues du monde. La journée des femmes se terminera ce soir par la bénédiction du Très Saint Sacrement, et demain sera le jour des hommes.

Section du front de Malaga

TRAIT NOIR ÉPAIS — le front. Surface pointillée — sous le gouvernement de Valence. Surface hachurée — territoires occupés par l'armée du général Franco depuis le 10 janvier 1937. (Géopress)



VICTIME DE LA TEMPÊTE. — L'avant du navire finlandais Johanna Thordén, qui est allé se briser sur les côtes d'Ecosse récemment. Trente personnes périrent dans ce sinistre.

Son Exc. M. Brugère célèbre
à Montréal l'amitié entre
la France et le Canada

Le Ministre de France au Canada prononce ce midi un éloquent discours au déjeuner de l'Alliance Française de la Métropole.

(Spécial au Droit). — MONTREAL, 4. — "J'ai cherché la justification du déjeuner d'aujourd'hui, pour me remémorer l'Alliance française m'a fait le grand honneur de vous convier et je ne l'ai pas trouvée. Voici plus de deux ans que je suis parmi vous; vous me connaissez pour le passant fort bien, et si je suis aujourd'hui à la veille d'un départ en congé pour la France, c'est avec l'intention bien arrêtée de vous revenir avant l'été. Il ne s'agit donc ni d'une réunion de présentation ou d'arrivée, ni de ce que dans le jargon diplomatique international nous appelons une "despedida". Telles sont les paroles que prononçait ce midi à un déjeuner de l'Alliance Française de Montréal, Son Excellence M. Raymond Brugère, Ministre de France au Canada. Le déjeuner qui réunissait plusieurs représentants des sociétés françaises les plus en vue du Québec ainsi que des représentants du gouvernement de la province et de la municipalité de Montréal avait lieu à l'hôtel Windsor. M. Brugère a quitté hier la capitale en route pour New-York où il doit s'embarquer demain sur le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. M. A. Tétrault présidait. "Par ailleurs, continuait-il, il ne m'est échappé aucun honneur ni avantage spécial, je ne me connais aucun anniversaire à célébrer et ce n'est certainement pas l'écho de mes talents oratoires qui ont pu vous donner le désir de m'écouter. J'en arrive ainsi à la flatteuse conclusion qu'il n'y a pas d'autre raison à ce banquet car c'en est un, qu'une manifestation de trop bienveillante sympathie à mon égard; et je vous en suis d'autant plus reconnaissant. Je suis en particulier — ai-je à le dire? — infiniment touché que l'honorable M. PAQUETTE, secrétaire de la province, et Son Honneur M. le Maire de Montréal aient pris sur leurs si multiples occupations un

LES 35 ANS DE
LINDBERGH
UNE AFFINERIE
A DU PARQUET

ROME, 4. — Le colonel Charles-Auguste Lindbergh célèbre aujourd'hui le 35ème anniversaire de sa naissance, entouré de souvenirs laissés par un autre Auguste, il y a quelque 2.000 ans. Mais le colonel ne pense guère à son anniversaire pas plus qu'à l'empereur dont il porte le nom. Lui et Mme Lindbergh se proposent de continuer tard aujourd'hui leur voyage à Tripoli, afin de rendre visite à Italo Balbo. Les Lindbergh passeront trois ou quatre jours dans la Libye, dont Balbo est le gouverneur.

QUEBEC, 4. — M. Thérèse Lindsey, de New-York, présidente de la Mine Beattie, s'est entendue avec l'hon. Onésime Gagnon, pour la construction d'une affinerie, à Du Parquet, dans l'Abitibi, à environ 30 milles de Noranda. Cette usine, dont le coût sera de plus de \$600.000, permettra à la compagnie de traiter sur place les concentrés primaires qu'elle était obligée, jusqu'ici, de faire affiner à Tacoma, Washington.

LE CONSEIL
ECONOMIQUE
D'ICI PEU

QUEBEC, 4. — La province de Québec sera dotée, le plus tôt possible, d'un conseil économique provincial. Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, l'a formellement promis à la délégation annuelle de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Cette délégation comptait environ 150 personnes.

LE NIVEAU DE
L'OHIO À PEU
PRÈS LE MÊME

On espère éviter l'inondation à Cairo, Illinois, on prend toutefois des précautions.

LE MISSISSIPPI

(Presse associée). — CAIRO, Illinois, 4. — Les hommes qui combattent l'inondation ici espèrent pouvoir la conjurer mais ils se tiennent toutefois en garde contre un désastre. Ils sont constamment en alerte, et cela pourrait bien durer deux semaines. Les ingénieurs de l'armée des États-Unis estiment que le niveau de la rivière Ohio est moins d'un quart de pouce plus élevé qu'il ne l'était hier, mais le colonel R.-G. Powell, chef des opérations, dit que la région peut être inondée dans 12 ou 13 jours.

Ce matin, le niveau de l'Ohio était de 59,62 pieds, soit moins de six pouces du haut du mur de protection. On a fait aussi des remparts temporaires de trois pieds.

Dans le Mississippi, le nombre des morts dans l'accident d'une barge samedi est maintenant de 20.

Le niveau du fleuve Mississippi est à peu près le même, soit plus de trois pieds en bas du mur de 51 pieds qui s'élève à New-Madrid, Missouri.

Les membres de la commission de secours établie par Roosevelt comptent se rendre à Evansville, Indiana. LA SECHERESSE. — WASHINGTON, 4. — Le président Roosevelt, qui a pris des mesures pour combattre l'inondation, veut aussi combattre la sécheresse. Pendant que le congrès étudie un programme de construction de \$500.000.000, le président étudie une autre mesure pour protéger les régions des grandes plaines d'une dévastation semblable à celles de 1934 et 1935.

DIÈTE PROROGÉE
PAR HIROHITO

L'empereur du Japon proroge la diète jusqu'à mercredi.

(P.C. — Havas). — TOKIO, 4. — L'empereur Hirohito a aujourd'hui donné l'ordre de proroger la diète jusqu'à mercredi prochain, après que les partis eurent refusé un ajournement volontaire. Les partis ont refusé la demande du gouvernement de tenir une dernière séance pour la révision du budget, désapprouvant par là le cabinet du général S. Hayashi. Celui-ci a fait appel à l'empereur, qui a donné l'ordre nécessaire.

Le premier ministre, dit-on, a offert la portefeuille des affaires étrangères à N. Sato, ambassadeur du Japon en France, actuellement en route pour le Japon.

On se demande s'il sera nécessaire de dissoudre finalement la diète.

Marguerite Audoux
décédée en France

PARIS, 4. — Marguerite Audoux, qui gagna le prix Fémina pour son livre "Marie-Claire" en 1910 est décédée.

M. DUNNING
A REÇU UNE
DÉLÉGATION

M. V. C. Phelan, président de la Fédération du Service Civil a présenté un important mémoire.

LA REDUCTION

On appuie sur l'augmentation des revenus du pays pour en réclamer l'abolition.

ENTREVUE AU DROIT

Lors de la présentation de son exposé budgétaire (on dit que ce sera à la mi-février), le ministre des Finances, M. Dunning, annoncera probablement si le gouvernement a décidé d'abolir la déduction de 5 p. 100 qui s'applique encore aux salaires des fonctionnaires fédéraux. C'est ce qui ressort d'une entrevue accordée à 10 h. 30 ce matin par le ministre à une nombreuse délégation de la Fédération du service civil du Canada.

(Suite à la 4e page)

UNE ATTAQUE DE
TROIS ENDROITS
CONTRE MALAGA

Ce port de la Méditerranée sera attaqué sur terre, sur mer et dans les airs.

FLOTTILLE FRANÇAISE

(Presse associée). — GIBRALTAR, 4. — Les soldats fascistes et socialistes se sont livrés aujourd'hui un rude combat le long de la Méditerranée, pour la possession de Malaga. Des nouvelles de Gibraltar disent que les fascistes ont occupé Ojen, ville à cinq milles au nord. Plusieurs camions chargés de blessés sont arrivés à La Linea et à San Roque.

(Presse associée). — GIBRALTAR, 4. — Les fascistes ont lancé aujourd'hui une attaque combinée sur terre, sur mer et dans les airs contre le port fortifié de Malaga, dans la Méditerranée, le treizième jour de la guerre. La flottille fasciste est partie ce matin du port d'Algeiras pour Malaga, et des nouvelles de Marbella disent que la grande zone projetée de l'armée du sud contre le centre stratégique socialiste de la côte sud est commencée.

Deux escadrilles de neuf avions de bombardement sont parties, dit-on, du Maroc espagnol pour l'attaque. Six autres avions sont partis de Melilla et les trois autres de Ceuta.

Tous les automobiles et autobus de la région ont été réquisitionnés pour transporter des renforts sur les lignes du front.

Les médecins et les infirmières ont également reçu ordre de se rendre sur les lieux. Il ne reste plus de médecins à La Linea, ville de 60.000 habitants, où il y a plusieurs cas d'influenza.

Une nouvelle non confirmée dit que le général de Llano, commandant des fascistes du sud, est sur le croiseur Canarias, vaisseau-amiral de la flottille des fascistes.

(Suite à la 4e page)

LE RAPPORT
MacLEAN JUGÉ
INACCEPTABLE

Le rapport de la majorité demande que la réduction de dix pour cent soit portée à sept p. c. le 1er novembre.

UN VOTE

Le rapport de la minorité recommande la remise complète de la réduction.

DANS UN MOIS

(Presse canadienne). — MONTREAL, 4. — Les représentants de 17 syndicats ouvriers de chemins de fer se réuniront peut-être ici lundi afin d'étudier les rapports de la commission de conciliation des chemins de fer, apprend-on aujourd'hui de Howard Chase, président du comité des unions. On n'a pu confirmer la nouvelle que les unions ratifieraient le rapport de la minorité, qui propose le règlement du différend sur les salaires en accordant des augmentations graduelles jusqu'à ce que la réduction de 10 pour cent soit disparue le 1er novembre.

(Presse canadienne). — MONTREAL, 4. — Il y a une menace de grève générale des chemins de fer canadiens, et les chefs d'unions demanderont les vœux de 117.000 employés, qui demandent des salaires plus élevés. La grève serait déclarée pour protester contre le rapport majoritaire MacLean, qui recommande de ne remettre qu'une partie des réductions de salaires.

Le vote de grève sera pris en 17 unions. Leurs représentants généraux ont refusé d'accepter le rapport de la majorité. Les chefs d'unions qualifiés d'acceptables la proposition d'abaisser à sept pour cent le 1er novembre, la réduction de dix pour cent sur les salaires des employés. Ils espèrent obtenir d'ici à un mois la réponse à la proposition de grève. Si la réponse est affirmative, dissolvent la circulation sur presque tous les chemins de fer du Canada sera dans le marasme.

Les deux grands réseaux ferroviaires, le Canadien Pacifique et le Canadien National, et les nom-

(Suite à la 3e page)



(Presse canadienne). — TORONTO, 4. — La pression est élevée et il fait froid depuis l'Alaska, en passant par les provinces de l'ouest et en gagnant le sud, jusqu'au golfe du Mexique, et une autre vague de basse pression et de froid est concentrée dans le nord du Québec. Il y a légère perturbation à l'ouest du lac Michigan. Il a neigé dans les régions de Kenora et de Rainy River.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. Partiellement nuageux et plus doux ce soir et vendredi; neige légère probable. Maximum hier, 10. Minimum (nuit), 4 sous 0. A 8 h. ce matin: Dawson, 32 sous 6; Aklayuk, 2 sous 9; Simpson, 26 sous 6; Smith, 24 sous 7; Pt. Rupert, 28; Victoria, 35; Kamloops, 10; Jasper, 12 sous 0; Calgary, 14 sous 0; Edmonton, 14 sous 6; Pt. Albert, 34 sous 0; Churchill, 26 sous 0; Winnipeg, 10 sous 0; Moosejoe, 4 sous 0; S. S. Marie, 14; London, 16; Toronto, 19; Kingston, 8; OTTAWA, 9; Montréal, 6; Doucet, 28 sous 0; Québec, 2 sous 0; Saint-Jean, 16; Moncton, 12; Fredericton, 10; Halifax, 18; Charlottetown, 12; Détroit, 24; New-York, 16; Miami, 68; Los Angeles, 46; Bermuda, 52; Londres, 48; Paris, 46.

Le DROIT commencera DEMAIN
la publication de

PIERRE RADISSON

(récit historique par Donatien Frémont)

ILLUSTRE

Le commentateur du récit est le Dr Lucide Francoeur, de Saint-Tite, comté de Lavallette, l'illustrateur, M. Fleury Constantineau, de Montréal.

LES CONFÉRENCES "UN CONFLIT POLITICO- JUDICIAIRE"

L'hon. Charles Bourgeois évoque hier soir à l'Université la fameuse "affaire Guibord".

A la Société des conférences de l'Université hier soir, l'hon. sénateur Charles Bourgeois a raconté le fameux procès Guibord, dans une conférence intitulée: "Un conflit politico-judiciaire".

L'hon. Juge Angers, de la Cour d'échiquier, a présenté le conférencier, M. Séraphin Marion président. Au programme musical, le pianiste Yvon Barrette, qui a joué, avec sa maîtrise habituelle, deux pièces.

On connaît, en gros, l'affaire Guibord, dont les faits essentiels se résument dans cette phrase du sénateur Bourgeois: "Guibord, Joseph de son prénom, décédé le 18 novembre 1869, fut inhumé le 16 novembre 1875, durant les six années qui séparent entre ces deux dates, on chercha par voie judiciaire à fixer l'endroit et le mode de son enterrement".

Guibord n'était qu'un prétexte. L'affaire mettait aux prises l'autorité ecclésiastique et l'autorité civile; elle était l'aboutissement de la lutte engagée entre l'Institut canadien et l'évêque de Montréal. Rares sont les procès eut un tel retentissement que celui-ci.

Le conférencier raconte cette histoire avec clarté, avec esprit et beaucoup d'entrain.

L'Institut, société littéraire et scientifique, avait été fondé en 1841. Huit ans plus tard, la charte civile qu'obtint l'Institut mentionnait que la société avait 500 membres, une bibliothèque de 2 000 volumes, une salle de lecture bien garnie de périodiques. Guibord était membre fondateur. Typographe de son métier, il ne présentait par lui-même aucun intérêt.

L'élément radical, plus ou moins entaché d'anticléricalisme, dominait à l'Institut. La bibliothèque était constituée "avec un ecclésiastique inquiet". Ce fut le prétexte des hostilités. Mgr Bourget, en 1858, enjoignait à l'Institut d'expurger sa bibliothèque dans laquelle se remarquaient les œuvres complètes de Voltaire, celle d'Eugène Sue, l'Origine de tous les cultes de Dupuis. La majorité des membres vota un ordre du jour affirmant que l'Institut ne possédait aucun livre réprouvable et qu'il était seul juge de la moralité de sa bibliothèque. L'Institut déclina par une lettre pastorale défendant à ses ouailles de faire partie de l'Institut. La lutte continua. En 1865, plusieurs catholiques membres de l'Institut en appelèrent à Rome. Ils ne curent la réponse que quatre ans plus tard quand l'évêque publia l'avis du Saint Office et un décret de la Congrégation de l'Index condamnant l'annuaire de l'Institut pour 1868. Mgr Bourget y joignait une lettre pastorale annonçant que seraient privés des sacrements, même à l'article de la mort, ceux qui seraient partie de l'Institut ou garderaient, ou liraient l'annuaire de 1868.

L'Institut se soumit, mais Mgr Bourget qualifia la soumission d'hypercent, parce que la motion de soumission révélait une résolution secrète, jusque-là et qui établissait le principe de la tolérance religieuse. A cet endroit, le sénateur Bourgeois dit qu'il n'a pu trouver aucun document pour corroborer l'affirmation du père Le Jeune dans son Dictionnaire général. A l'effet que l'influence maçonnique se faisait sentir à l'Institut.

Guibord mourut le lendemain de la réception de cette lettre pastorale à Montréal (Mgr Bourget étant à Rome). Joseph Drouin, un ami, demanda la sépulture au cimetière de Notre-Dame. Celui-ci, parce que Guibord avait été frappé la veille des peines ecclésiastiques et était mort sans sacrement, refusa de l'inhumer selon les rites ecclésiastiques. Il offrit de l'enterrer dans la partie du cimetière réservée à ceux qui méritaient pas ces honneurs. Drouin refusa. Il se présenta au cimetière avec le corps, un dimanche. Le gardien refusa de le recevoir. Drouin porta son cadavre dans la voûte du cimetière protestant, puis intenta un procès à la fabrique de Notre-Dame. La fabrique plaïdait la liberté de l'Eglise; Mme Guibord alléguait que l'autorité civile était compétente pour garantir le citoyen dans tous

POUR EMPÊCHER D'ÉTATISER LA BEAUHARNOIS?

Les compagnies d'électricité du Québec annonçaient une réduction de leurs taux d'ici la session du 24 février.

LE DR HAMEL

QUÉBEC, 3. — Une rumeur sacrée de plus en plus dans les cercles bien informés auprès des compagnies d'électricité qu'une réduction des taux sera annoncée d'ici à la session, afin d'enrayer le mouvement d'opinion lancé par le Dr Philippe Hamel et qui rend presque inévitable l'étatisation de la Beauharnois.

Selon cette rumeur, qui prend un peu plus de consistance chaque jour, les compagnies productrices d'électricité réduisaient un peu leurs prix de vente aux compagnies distributrices et celles-ci accepteraient cette réduction en leur faveur. Le consommateur gagnerait ainsi une certaine réduction dont nous ne connaissons pas encore l'importance.

Les compagnies espèrent calmer ainsi l'opinion publique et chasser le spectre de la nationalisation qui leur opposerait, ici comme dans Ontario et ailleurs, une concurrence propre à les faire réfléchir sur la question des taux.

Un esprit indépendant, pas pour lui contre les trusts, nous dit, en commentant cette rumeur: "C'est toujours bien étrange que l'on nous jure toute réduction impossible et que, pour éviter la nationalisation de la Beauharnois, on trouve aujourd'hui moyen d'en accorder. Moi, je commence à désirer de connaître le fond de cette affaire".

Interrogé par téléphone au sujet de cette rumeur, M. le Dr Hamel nous répond sans se faire attendre: "C'est fort possible, car le Trust n'a jamais été autrement. Afin de rester maître de la situation, l'accordera quelques petites réductions, si le fait, mais cela n'empêchera pas les consommateurs de cette province de se richifier en houille blanche de payer l'électricité encore beaucoup plus cher que ceux d'Ontario tant que nous n'aurons pas une hydro provinciale. Ceux qui ignorent la situation se réjouissent en recevant de parcelles miettes, et ceux qui la connaissent continueront de protester contre l'exploitation systématique et tenace dont nous sommes victimes, dans Québec".

"Quant à moi, je connais suffisamment le jeu de ce trust-là pour ne pas m'y laisser prendre. Je suis fermement convaincu qu'un tel marchandage nous tiendra longtemps en arrière des autres, sur la route du progrès. C'est pourquoi la lutte doit continuer. D'ailleurs, même si les réductions avaient pour effet d'égaliser les prix, cela ne changerait rien à la situation de Québec et d'Ontario, la situation de notre province restant bien inférieure à celle de la province voisine, car celle-ci amortit très vite sa dette de l'Hydro, alors que nos compagnies sont loin d'en faire autant".

Que sera cette réduction? Nous l'ignorons. Mais il serait étonnant que les compagnies d'électricité n'annoncent pas une certaine réduction dans les prix avant les débats qui s'annoncent pour la prochaine session sur la question de l'électricité, le nouveau parti ministériel ayant promis de résoudre ce problème à l'avantage de la province et des consommateurs, son programme contenant même des articles précis sur ce point.

Encore la prohibition.

TORONTO, 4. (P.C.) — Les représentants du conseil du canton de York ainsi que du "Local Council of Women" ont appris du Commissaire des Liqueurs E.-G. Odette hier qu'il n'accorderait pas, plus d'un permis de bière et de vin avant que l'électorat du canton ait eu la chance de se prononcer sur le sujet.

Le cardinal Pacelli et le congrès des J.O.C. de France

Une lettre au cardinal Verdier. — Cause sacrée: reconquérir la masse des travailleurs.

PARIS, 4. (P.C.-Havas). — Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a reçu aujourd'hui du cardinal Pacelli une lettre formant au nom du Souverain Pontife des vœux pour le congrès décennal qui doit tenir en juillet 1937 à Paris les jeunes ouvrières chrétiennes françaises.

Ouvrières en mesure de publier des maintenant les extraits essentiels de cette missive d'encouragement et de bénédiction: "Y a-t-il aujourd'hui une cause plus sacrée, un devoir plus pressant que de reconquérir la masse des travailleurs de toutes professions et de tous âges, dont un trop grand nombre renouvent à l'appel des mauvais bergers? L'Eglise ne peut prendre

son parti d'une si grande et si douloureuse désertion.

"Aujourd'hui l'idéal chrétien du travail se voit assailli par la conspiration inouïe des forces déchaînées de la haine. Il est donc d'une urgence extrême, pour arrêter le progrès du mal, d'entendre et d'insister encore le providentiel mouvement de la jeunesse catholique chrétienne.

"Le bilan décennal qui sera dressé au prochain congrès de Paris montrera comment les pionniers de la première heure sont devenus une imposante légion de militants. Comprenez on le voit lors des derniers troubles sociaux, ils aient maintenant intégrément au milieu de la confusion des haines et des idées un haut idéal de justice."

Les mardis populaires inaugurés au Louvre

PARIS, 4. février. (P.C.-Havas). — C'était mardi au musée du Louvre le premier "mardi populaire". De huit à dix heures du soir, ceux qui travaillent la journée à l'atelier, à l'usine, au bureau, à l'école pourront tous les mardis pour une somme minime contempler les richesses du premier musée national français illuminées par l'électricité.

Des huit heures mardi soir c'était un défilé interrompu, une foule dense et avide de membres de groupes professionnels, d'ouvriers, de scouts.

Employés adhérents de "L'Aube de la Jeunesse" accoururent avec leurs

familles, déposer le "franc du pauvre" et s'en vont voir la statue grecque plus gentille en pleine nuit qu'en plein midi.

"Quelle joie, nous dit un vieil ouvrier qui s'attarde longuement devant la victoire de Samothrace. Sans doute nous pourrions déjà venir dimanche après-midi sans rien payer mais pour nous qui travaillons toute la semaine, le dimanche est sacré, le grand air. Et puis sous cette lumière électrique tout est tellement plus grand et plus beau." Dans tous les domaines la France organise les loisirs du peuple.

M. Adolphe Robert est nommé commissaire de l'Instruction publique

Le président de l'Association Canado-Américaine fait partie de la commission de l'Instruction publique du New-Hampshire.

(Spécial au Droit)

CONCORD, N.-H. 4. — Le Gouverneur Styles Bridges et son conseil ont nommé M. Adolphe Robert, président de l'Association Canado-Américaine, commissaire de l'Instruction publique du New-Hampshire, en remplacement de M. Wilfrid Lessard, aussi de Manchester et ancien inspecteur des écoles paroissiales du diocèse.

M. Robert est nommé pour un terme de cinq ans. Le Gouverneur et son conseil ont aussi nommé M. Edouard Guilbert, de Berlin, et M. Joseph E. Langelier, de Somersworth, membre de la commission de police de leur ville respective.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme chez les Franco-Américains. Le nouveau président de l'Association Canado-Américaine est un des organisateurs du Congrès de la Langue Française, qui aura lieu à Québec au mois de juin.

LE MERITE EST RECONNU

De l'avis d'un chacun, nul n'est mieux qualifié, pour représenter particulièrement l'élément catholique et français que le nouveau président de l'Association Canado-Américaine.

Il ne s'agit pas ici d'une nomination mais d'un choix de la part de l'Etat n'a qu'à se réjouir de posséder des institutions ou, en plus de lui économiser des millions, chaque année, est enseigné le respect de l'autorité, des lois divines et civiles, de fait, tout ce qui est de nature à donner à l'individu sa valeur morale.

Le reste encore à l'Etat, de faire transporter nos enfants aux écoles paroissiales, tout comme il accorde ce privilège aux enfants fréquentant l'école publique. Ça viendra, espérons-le. Tout vient à point à qui sait attendre et qui sait surtout tenir.



C'est en 1919 qu'un statut a été accordé à nos écoles paroissiales, les reconnaissant à plein titre que les écoles publiques.

Nous croyons fermement que ces droits nous ont été reconnus grâce au concours de compatriotes dévoués.

Nos écoles figurent magnifiquement dans le système scolaire du pays et l'Etat n'a qu'à se réjouir de posséder des institutions ou, en plus de lui économiser des millions, chaque année, est enseigné le respect de l'autorité, des lois divines et civiles, de fait, tout ce qui est de nature à donner à l'individu sa valeur morale.

Le reste encore à l'Etat, de faire transporter nos enfants aux écoles paroissiales, tout comme il accorde ce privilège aux enfants fréquentant l'école publique. Ça viendra, espérons-le. Tout vient à point à qui sait attendre et qui sait surtout tenir.

La perception mensuelle de ces factures

LE CONSEIL D'ESTVIEW S'ABOUCHE A CETTE FIN AVEC LA COMPAGNIE D'ELECTRICITE.

Le sous-préfet Léo Cantin, président du comité du feu et de l'éclairage, a été chargé mercredi soir par le conseil municipal d'Estview de s'aboucher avec la compagnie de gaz et d'électricité d'Ottawa afin de modifier le mode de perception des factures.

Le conseil veut en effet que cette perception se fasse tous les mois au lieu d'une fois par deux mois.

Son Honneur le maire Donat Grandmaitre présidait la séance. Le percepteur municipal, M. J.-A. Casault, a rapporté que la perception à date fixe était de \$2.71 et que celle des arriérés est de \$1.47. Tous les membres du conseil étaient à leur poste.

Réception pour M. Woodsworth

M. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.P., a été hier soir l'objet d'une réception donnée par le Rev. T.-C. Douglas, député de Weyburn, Saskatchewan, et le plus jeune membre du groupe des députés catholiques. Le député A.-A. Heaps a présenté, au nom du groupe, à M. Woodsworth un buste de lui-même, œuvre de Rosemary Ferguson, sculpteur de Toronto.

Vol à main armée.

MONTREAL, 4. — Mme Eusebe Pelletier a rapporté à la police que deux hommes masqués armés de revolvers lui avaient enlevé hier soir sur la rue un manchon de fourrure de grand prix, un chapelet monté en or ainsi que \$75.

L'HON. NIXON EXONÉRÉ DE TOUT BLÂME

Le jury du coroner déclare qu'il a tout fait pour éviter de frapper Charles Honeycutt.

L'ENQUETE, HIER

(Presse canadienne)

BURLINGTON, 4. — Le jury du coroner a exonéré de tout blâme l'hon. Harry-C. Nixon, premier ministre intérimaire d'Ontario, qui blessa à mort avec sa voiture un passant sur la route de Dundas entre Hamilton et ici. C'est hier soir que fut tenue l'enquête sur l'accident d'automobile qui coûta la vie à Charles Honeycutt, 40 ans.

Voici le verdict rendu: "Le conducteur de la voiture, l'hon. Harry-C. Nixon, a pris tous les moyens pour éviter l'accident et nous ne le blâmons en aucune manière".

C'est le procureur de la Couronne, W.-I. Dick, qui procéda à l'interrogatoire des témoins tandis que le coroner, le Dr R.-W. Dingle, présidait.

C'est M. Nixon lui-même qui fit la première déposition. Il rappela qu'il retournait à Toronto, après avoir passé la fin de semaine à Saint-Georges, dans sa famille. Sa fille, Marguerite Nixon, était assise à ses côtés sur le siège d'avant tandis que Mlle Mary Rutherford avait pris place à l'arrière avec M. W.-E. Jackson. Sa voiture filait à une allure de 35 milles à l'heure.

Comment Honeycutt marchait

Honeycutt marchait au centre de la chaussée à une distance de 40 pieds. Il fit obliquer sa voiture à droite pour éviter de frapper le piéton, mais l'homme s'élança dans la même direction, il fut frappé par le côté gauche de la voiture.

L'agent provincial Earl Bond vint jurer que l'inspecteur Thomas Brown, de Hamilton, avait dépassé Honeycutt sur la route quelques instants avant l'accident. Il marcha alors en zigzag au milieu du chemin. Le témoin ajouta que M. Nixon avait fait capoter dans le fossé pour éviter de frapper le piéton.

Mlle Nixon assura qu'elle avait fermé les yeux quand elle vit que l'accident était inévitable. Les autres passagers de la voiture ont corroboré le témoignage du premier ministre intérimaire.

DÉCÈS DE M. JAMES JOAD CETTE NUIT

Le directeur de l'Union Mission meurt dans sa 70e année à sa maison.

SA CARRIERE

Un résident des mieux connus d'Ottawa est disparu la nuit dernière quand M. James-J. Joad, directeur de l'Union Mission depuis des années, est décédé après une courte maladie. Il s'est éteint à sa résidence, 86, avenue College, dans sa 70e année.

Né en Angleterre, le jour même de la Confédération, le défunt vint s'établir au Canada il y a une trentaine d'années. Dans son pays natal, il s'était distingué comme membre de la Salvation Army. Peu de temps après son arrivée au Canada, il s'adressa à l'œuvre de l'Union Mission. Depuis 28 ans, il consacra son inlassable énergie à cette œuvre.

Jeudi dernier, il assistait à la réunion annuelle de la Mission et il prononça un magistral discours sur la charité chrétienne.

Sa perte crée un vide qui sera difficilement comblé dans les cercles de bienfaisance à Ottawa.

Feu M. Joad laisse son épouse, née Sarah Higgins, deux filles, Mlle Annie Joad du ministère des mines et Madame Milton Halliday d'Ottawa, ainsi qu'une petite-fille.

La translation des restes de la résidence mortuaire à la Mission, avenue Daly, se fera samedi et le service funéraire sera célébré à 2 h. 30 samedi après-midi par les ministres, membres du conseil d'administration. L'inhumation aura lieu au cimetière Beechwood.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES INSTITUTEURS

L'Institut des instituteurs d'Ottawa aura cette année son assemblée générale le 11 février prochain au Lisgar Collegiate et au Château Laurier. Les séances de la matinée se feront au Lisgar tandis que le déjeuner et les séances de l'après-midi seront tenues dans la grande hôtellerie locale.

Plusieurs travaux d'importance seront présentés à l'occasion de l'assemblée annuelle par MM. R.-O. Wallace, principal de l'Université Queen's de Kingston, et J.-G. Althouse, de la faculté d'Education de l'Université de Toronto et président du Collège de Pédagogie d'Ontario.

On procédera également au cours de la journée à l'élection du Conseil de l'Institut pour l'exercice 1937.

AU CONGRES FRATERNEL

MANCHESTER, N.-H. 4. — M. Charles-H. Martel, trésorier de l'Association Canado-Américaine, a été élu vice-président du Congrès Fraternel de la Nouvelle-Angleterre, à la convention annuelle de la fédération, tenue à Boston, ces jours derniers.

Le Congrès se compose des sociétés fraternelles faisant des affaires en Nouvelle-Angleterre. L'A. C. A. a toujours pris une part très active aux initiatives de ces congrès.

UNE SEVERE SENTENCE A CES VOLEURS

Le magistrat Clayton condamne les frères Deschamps à 2 ans de pénitencier.

VOL DE POULES

Auguste Deschamps, 19 ans, et son frère, Eloi, 22 ans, tous deux domiciliés, rue Oxford, près Cyrville, dans le canton de Gloucester, passeront les deux prochaines années au pénitencier de Kingston, Ont., pour avoir fait trop d'incursions dans les poulaillers de la région.

Les frères Deschamps furent appréhendés par la police du comté de Carleton pour le vol de six cents poules chez les Filles de la Sagesse, chemin de Montréal, et de trente poules chez Madame E. Tremblay, 509, chemin Arthur, Cyrville. Ils avaient vendu les volailles à des épiciers de Hull.

En imposant la sentence ce matin, en cour de police du comté de Carleton de justice, l'hon. juge J. H. Clayton a réitéré son avertissement à tous ceux qui seraient tentés d'imiter les frères Deschamps.

"Aussi longtemps que le président du tribunal, dit son Honneur, je verrai à ce que les cultivateurs et aviculteurs de notre région soient protégés contre les voleurs. Dans la crise économique que nous traversons, les fermiers souffrent déjà assez et subissent trop de revers pour qu'on puisse impunément leur voler poules, vaches et autres biens. Aussi je n'entends pas ces voleurs en prison mais au pénitencier."

La cour condamna ensuite les jeunes gens à deux années d'incarcération au pénitencier de Portsmouth à Kingston.

L'ancien magistrat Russell Bouchon, prédécesseur de M. Clayton, avait condamné un voleur de poules à quatre ans de pénitencier, au lendemain de l'affaire Edelson.

ON CONSTATE UNE HAUSSE DE L'IMMIGRATION

Il est entré au Canada, en 1936, 11,643 personnes d'après un rapport officiel.

L'immigration au Canada durant l'année 1936, a fait entrer 11,643 personnes. C'est une augmentation de 3-2 pour cent à comparer à l'année précédente, a annoncé aujourd'hui le ministère des mines et des ressources naturelles.

D'Angleterre sont venus 2,197 immigrants, soit une hausse de 4.5 pour cent. L'immigration des Etats-Unis a baissé de 5,201 en 1935 à 4,876 en 1936.

On remarque que l'immigration du nord de l'Europe a passé de 631 à 817. Le nombre des immigrants d'origine hébraïque était de 449. En 1935, il était de 560. L'immigration polonaise a baissé de 405 en 1935 à 378 en 1936. Celle des Ruthéniens a passé de 476 à 801 et celle des Slovaques, de 400 à 562.

Des Etats-Unis, moins de Canadiens sont revenus au pays en 1936. Leur nombre en 1935 était de 6,373, et en 1936, de 5,168.

2,500 cheminots seraient affectés

Plus de 2,500 employés de chemins de fer seraient affectés par la possibilité d'un vote favorisant la commission d'arbitrage sur les salaires des cheminots.

Tant sur le Pacifique Canadien que sur le Canadien National les personnels des deux compagnies dans la région se chiffrent entre 1,000 et 1,500 employés chacune, et la majorité d'entre eux, croit-on, se ressentiraient des décisions des chefs d'union actuellement en conférence à Montréal.

LOBLAW

GROCERIES CO., LIMITED

SPECIAL—

THÉ 43c

Etiquette brune de Loblaw. Paquet d'une livre. 23c

Mélange noir. Paquet d'une livre

SPECIAL—

Beurre de Pistaches 21c

JACK and JILL. Pot de 24 onces

SPECIAL—

SAUMON 35c

Rouge Sockeye, marque Sovereign. 2 boîtes de 7 1/2 on.

SPECIAL—

Sirop d'Erable 23c

OLD COLONY. Bouteille de 16 onces

SPECIAL—

Blé-d'Inde 21c

Golden Bantam — Sure Good, qualité de fantaisie. 2 boîtes No 2

SPECIAL—

Farine à Crêpes 15c

AUNT JEMIMA. Paquet de 20 onces

SPECIAL—

Nettoyeur 13c

DIAMOND ou CLASSIC. 3 boîtes pour

SPECIAL — VEGETALINE

Shortening 13c

DOMESTIC ET EASIFIRST. Carton d'une livre

Fruits et Légumes frais du Jardin

AUBAINE EXTRAORDINAIRE

Pamplemousses 5c

sans pépins de la Floride. Chacun

RHUBARBE de choix de 19c

serres-chaudes 2 lbs

ORANGES de 33c

Floride. La douz.

CHOUX frisés du 6c

Texas. La livre

EPINARDS frais du Texas— 19c

2 gols

SPECIALS DE Viandes de Première Qualité

JEUNE BOEUF

Rôti à bouillir 14c

Thick Rib 20c

Porter House, de fantaisie 32c

Rôti charnus époula 18c

BOEUF "PRIME"

Rôti pour bouillir 12c

Thick Rib 16c

Porter House, de fantaisie 27c

Rôti charnus blade 15c

POULETS POUR ROTIR 24c

PETIT POULET (pour frire) 30c

Longes de Porc 23c

Bien apprêté (maigre). La livre

MONTEZ ET ÉPARGNEZ DIX DOLLARS

Grand solde dans le magasin

LA VENTE DE

COMPLETS ET PALETOTS

NON RECLAMES

commencera, vendredi, à 9 h. du matin

113 Complots et Paletots seront vendus tout de suite au prix du solde qui est dû sur ces vêtements. Des acomptes de \$5.00 à \$18.00 ont été payés sur chaque vêtement. Il n'y a pas de réserve. Venez de bonne heure, choisissez votre complet ou paletot (déjà partiellement payé). — VOUS NE PAYEREZ QUE LE SOLDE.

81 COMPLETS ET PALETOTS

Groupe No 1—

Tailles 33 à 42 dans ce lot. Le solde dû sur chaque vêtement est d'à peu près \$15. Pour être vendus à **13.75**

92 COMPLETS ET PALETOTS

Groupe No 2—

Tailles 34 à 46 dans ce lot. Le solde dû sur chaque vêtement est d'à peu près \$18. Pour être vendus à **16.75**

Pantalons non réclamés 3.95

1 pantalons seulement, tailles 29 à 44. Tous des pantalons d'apparat. Le solde dû sur chaque pantalon est de \$4 à \$5. Pour vendre à **3.95**

Voyez notre étalage dans la vitrine

ROBINSON'S

Men's Clothes Limited

ANGLE DES RUES BANK ET SPARKS (En haut)

Plus de 400 citoyens au banquet à M. E.-A. Bourque

Les dignitaires de toutes les classes de la société à Ottawa et Hull rendent hommage au commissaire canadien-français. — Une fête inoubliable à la salle Sainte-Anne.

ADRESSE ET DON DE CIRCONSTANCE

Les autorités civiles d'Ottawa et de Hull et plus de 400 citoyens des deux villes ont rendu, hier soir, un tribut d'hommage inoubliable à M. E.-A. Bourque, représentant des Canadiens-français au Bureau des Commissaires de la capitale.

Se pressant, en effet, hier soir au banquet donné en son honneur à la salle Sainte-Anne des dignitaires de toutes les classes de la société, le commissaire canadien-français, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.

Après le discours du maire Lewis, le commissaire Gendreau, le commissaire de la capitale, M. E.-A. Bourque, a été l'objet d'un hommage de circonstance.



Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réuni hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président; et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Exposition de peintures canadiennes à Paris

PARIS, 4. (P.C. - Havas). — L'exposition de peintures canadiennes par Reynolds Joliffe fut inaugurée hier, par l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada, dans le hall de la maison des nations américaines.

Les visiteurs ont dépensé quatre millions à Ottawa l'an dernier, dit Marshall

Les touristes dépensèrent \$3,000,000 et les délégués aux 277 congrès, l'autre million.

A la séance de la commission municipale des industries et de la publicité, mercredi, l'échevin Marshall a dit que les visiteurs laisseront \$3,000,000 à Ottawa l'an dernier. Le président dit en effet que les touristes ont dépensé \$3,000,000 ici en 1936 et il estime que les délégués aux 277 congrès et excursions ont dépensé un autre million, au bas mot.

Ces chiffres sont d'autant plus éloquentes, déclara le président Marshall, qu'il y a encore des gens qui se plaignent à l'égard du travail de la commission et qui narguent les autorités municipales quand elles votent des octrois à divers congrès. Si l'on veut attirer des visiteurs à Ottawa, il faut que nous nous montrions hospitaliers, que nous leur donnions quelque chose en retour. L'argent que la commission dépense à l'égard des visiteurs et des congrès est devenu une ville de conventions.

En 1931, il n'y en eut que 33, dont dix-huit eurent le concours de la ville. L'an dernier, soixante congrès avaient lieu à Ottawa. Neuf seulement ont été aidés par la corporation municipale. En tout, il y eut 277 congrès et excursions à Ottawa en 1936. D'autre part, les contributions municipales à la ré-érection des visiteurs ont diminué de \$100,500 en 1931 à \$67,200 l'an dernier.

Le comité municipal a justifié sa raison d'être et le succès remporté à date augure bien pour l'avenir. Marshall a rendu hommage au travail intelligent de Madame Tilley, directrice de l'office de tourisme de la ville. Une foule de visiteurs s'informe de la stabilité du pays pour faire des placements et cet office joue aussi un rôle des plus importants.

UN BUDGET DE \$14,930 EN 1937. Le comité approuva les estimations pour l'année. Il demandera à la ville de lui voter des crédits de \$14,930 pour 1937. C'est \$2,930 de plus qu'en 1936. Voici comment ils sont répartis: salaires, \$3,410; entretien et provisions, \$4,200; publicité, \$3,550; congrès et voyages, \$2,000; frais de bureau, \$850; camp des touristes, \$900. L'an dernier, les recettes du camp furent de \$669,50. A raison de 30 cents par tête, les crédits de la commission devraient être de \$236,500 mais on ne demande que \$14,930.

DEUX CONVENTIONS PROCHAINES. Le comité décida de donner un dollar par contribuable de l'étranger pour l'association des employés postaux du Canada, qui aura lieu du 24 au 27 février et à la suite de l'Union des municipalités canadiennes, de la conférence d'urbanisme et des comités du logement qui auront lieu les 16-17-18 mars prochains. Une quarantaine d'experts canadiens et plusieurs experts internationaux en urbanisme assisteront à ces deux congrès.

LA CORRECTIONNELLE A FONCTIONNÉ À PLEIN RENDEMENT EN 1936

Les records de la police indiquent une forte augmentation des voleurs et de pochards.

Les rapports de la police indiquent qu'il y a eu plus d'arrestations en 1936, cette année qui, toute année depuis l'adoption de l'Acte d'Ontario de la Tempérance. Cependant les arrestations de chauffeurs en état d'ébriété passeront de treize, l'an dernier, à onze cette année.

Sur le nombre total de 2,170 arrestations en 1936, à comparer avec 1,901 en 1935. Sans les ivrognes, les chiffres furent sensiblement les mêmes qu'en 1935. Les pochards prirent à eux seuls la majeure partie de l'augmentation des arrestations, passant de 711 en 1935 à 969 en 1936.

Sur le nombre total des arrestations, il n'y eut que 75 femmes d'incarcérées; les records de la police indiquent que le nombre de femmes mises en état d'arrestation diminua graduellement chaque année. Un autre fait à noter, c'est que quarante et un mandats d'arrestation furent émis contre des non-résidents d'Ottawa: 1,110 des personnes arrêtées habitaient Ottawa, et 1,060 résidaient au dehors. Cependant 1,808 accusés déclarèrent qu'ils n'avaient pas de domicile fixe en Ontario. Sur le nombre d'accusés, 236 étaient des importés des Britanniques, dont 92 anglais, 75 irlandais et 68 écossais. Quarante accusés étaient âgés de plus de 70 ans, et 63 de moins de 16 ans.

LES VOLS AUGMENTENT. Les records de la police rapportent qu'il y eut en 1936, 322 arrestations pour vol, comparées avec 306 en 1935; ce qui peut indiquer soit un plus fort enlèvement dans la confédération soit une diminution de l'habileté de ces malfaiteurs. Les vols avec effraction se chiffrent à 75, contre 45 en 1935.

Tous ces chiffres sont loin de contredire les nombreux pronostics de retour à la propriété, puisque le nombre d'arrestations est toujours un baromètre sûr des variations économiques. Mais ce qui semble confirmer le plus ces pronostics, c'est la forte diminution des arrestations pour vagabondage, de 364 en 1935, ils sont passés à 298 en 1936. Il y eut une seule accusation de meurtre de portée.

EN COUR DE CIRCULATION. Les automobiles en circulation contre les automobilistes en dressées contre les automobilistes en circulation, atteignant un total de 4,403. De ce nombre, 894 ont été traduits en cour pour violation de la loi provinciale (contre 626 en 1935), et 678 pour violation des règlements municipaux, contre 360 en 1935. De plus, il y eut 16,462 avertissements donnés à des automobilistes négligents.

PROPRIÉTÉ VOLÉE. Si le nombre des vols a augmenté, la valeur de ces vols a diminué. La valeur de \$200,195,75 qu'elle était en 1935, cette valeur est passée à \$188,381,57. La valeur des objets recouvrés se chiffre à \$129,171,60, soit 68,50 pour cent contre 81,33 pour cent l'an dernier.

Il y eut 219 vols d'automobiles, dont 145 furent perdus par les propriétaires. De \$200,195,75 qu'elle était en 1935, cette valeur est passée à \$188,381,57. La valeur des objets recouvrés se chiffre à \$129,171,60, soit 68,50 pour cent contre 81,33 pour cent l'an dernier.

Le budget de la police avait été fixé à \$332,209,06, et il y eut un surplus de \$1,988,89. Les montants perdus pour le service furent de \$40,857,17, et pour amendes \$14,270.

Pendant l'année, la police ramena chez eux 193 enfants égarés, 77 personnes furent mordues par des chiens, et 839 chiens errants furent conduits à la fourrière municipale. La plus forte condamnation imposée en cour du magistrat fut de 5 ans.

La Sûreté municipale se composait en 1936 de 141 agents. La dernière, 23 en civil, faisant partie, soit de l'équipe de poste, soit des détectives, soit de l'escouade de la moralité.

Il remplacerait Sir Eric Phipps. (P.C. - Havas). LONDRES, 4. — Le nom de Sir Neville Henderson, ambassadeur anglais en Argentine, est mentionné pour remplir la vacance diplomatique créée à Berlin par la nomination de Sir Eric Phipps à Paris. Aucune déclaration officielle n'a été faite cependant par le ministre des affaires étrangères au sujet du successeur de Sir Eric.

Un sauvetage extraordinaire. (Presse Canadienne). HALIFAX, 4. — Arthur Warner, 11 ans, de Port Wallis, Nouvelle-Écosse, a contribué à sauver la vie de quatre ans. La flûte glissait sur le lac Micmac et enfonça sous l'eau. Le jeune garçon, incapable de l'atteindre, mais Mme Percy Isnor, qui était sur les lieux, prit le garçon par les talons et le lança à l'eau et il put par ce moyen atteindre sa sœur. Les deux enfants ne s'en portèrent pas plus mal.

Dépêches de la nuit

La silicoïse. WASHINGTON, 4. — On est d'avis que la science a mis à la disposition des médecins les moyens nécessaires pour protéger les ouvriers de la silicoïse, la silicoïse est causée par la poussière de silicoïse qui brûle les tissus des poumons.

Entente italo-turque. MILAN, 4. — Le comte Ciano a passé cinq heures avec le ministre des affaires étrangères de Turquie, et les deux pays se sont entendus sur toute la ligne. L'Italie signera probablement la convention de Montreux qui donne à la Turquie le droit de fortifier les Dardanelles.

Cambriolage original. MONTREAL, 4. — Des cambrioleurs ont pénétré la nuit dernière dans le garage de M. Stanley Williamson et ont enlevé proprement le moteur et la batterie de sa voiture, lui laissant la carrosserie en guise de consolation.

Six aviateurs tués. DAKAR (Sénégal), 4. — Six aviateurs de l'armée ont été tués hier dans la collision en plein vol de deux appareils au cours d'une envolée de nuit au-dessus de la région de Podar. Les cadavres furent carbonisés.

Emeutes en Palestine. JERUSALEM, 4. — Trente personnes ont été blessées, dont six grièvement, au cours d'une émeute nocturne entre deux factions israéliennes à Tel-Aviv, la ville juive nouvelle. La police réussit à se rendre maître de la situation. Les troubles entre Juifs et Arabes se continuent. Hier, un Israélite et un arabe furent assassinés.

Le colonel Lindbergh. ROME, 4. — Le colonel Lindbergh et sa femme s'envolèrent aujourd'hui de l'aéroport de Littorio pour Tripoli, capitale de la Libye, dont le maréchal Balbo est gouverneur. C'est à l'invitation du maréchal que le colonel et sa femme se rendent en Afrique.

Le bal masque de Fort-Smith. FORT-SMITH, Territoires du Nord-Ouest, 4. — Une grande célébration se prépare pour lundi soir prochain.

Un des événements sociaux par excellence, le grand bal masque annuel qui a lieu à quelques cinq cents milles au nord d'Edmonton, promet d'être plus considérable que jamais. Les modes étincelantes de notre civilisation moderne se marieront avec les touchantes coutumes des aborigènes. Des costumes aussi bizarres que coûteux ont été transportés par avion d'Edmonton à Fort-Smith. Toute la haute société de l'endroit y compris les officiers de la Gendarmerie à cheval sera présente à cette réunion grandiose.

M. l'abbé Coughlin. NEW-YORK, 4. — M. l'abbé Coughlin a annoncé que ses émissions n'auront plus leur caractère politique désormais, et il a annoncé en même temps qu'il projette trois émissions tous les dimanches, sur un réseau national.

M. Hitchman devient directeur. TORONTO, 4. — M. R. G. T. Hitchman, président de l'Exposition d'Ottawa et sous-directeur des National Live Stock Records depuis 1933, a été nommé directeur des "Records" en remplacement de M. John Brant, décédé.

La Lumbermen's Association. MONTREAL, 4. — M. N.-F. Blair, d'Etchemin, Qué., a été élu président de la Canadian Lumbermen's Association, à la réunion annuelle de l'association tenue ici.

Accident de travail. NORFOLK, Virginie, 4. — Deux hommes ont été tués et trois autres ont subi des blessures dans une explosion de la Chemical Corporation, à Money-Point.

Richie découverte d'un prospecteur. KENORA, 4. — M. Albert Gauthier partait en octobre dernier pour le lac Rowan, où il s'en allait à la recherche d'or. Il trouva le précieux métal. Il trouva le précieux métal. Il trouva le précieux métal.

Le sort de Piccolo Pete. HAMILTON, 4. — Charles Lebrun, d'Ottawa, alias Piccolo Pete, qui fut interné à la maison de Pénetang pour les aliénés criminels, a été condamné à douze années de pénitence par M. le juge Kingston, hier. Lebrun et un complice qui s'en tira avec cinq années de détention avait volé un chauffeur de taxi à la pointe du revolver, il y a quelques temps.

Le général Kleber. MADRID, 4. — Le gouvernement rouge a officiellement nommé le général Kleber, qui serait sujet canadien, à la commanderie de la Brigade internationale pour des raisons politiques. On affirme que le général Kleber a organisé la défense antifasciste dans les rues de la péninsule, à la demande du haut commandement rouge.

Un iceberg cause des inquiétudes. Un sans-fil reçu à Washington et annonçant qu'un iceberg glisse dans la zone fréquentée par les navires au nord de l'Atlantique a fait naître des inquiétudes et a fait d'urgence appeler un garde-côte sur les lieux pour avertir les navires sur l'océan.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Un iceberg cause des inquiétudes. L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel en Europe avec sa fille à déclarer qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu" de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait aussi efficace pour que personne ne s'en fût jamais aperçu.

Ecole des Hautes Etudes Politiques
Université d'Ottawa